L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 2 AOUT 1868. | Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $6; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à la suite du côté des diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $30 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement de ces annonces leur sont envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
DIMANCHE MATIN, 2 AOUT.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT
HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT
FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

Electeurs pour l'Etat en général:
EX-GOUVERNEUR R. C. WICKLIFFE, de Ouest Féliciana.
ISAIAH GARRETT, de Ouachita.

Remplaçants:
JAMES P. FRERET, de Jefferson.
JUGE J. N. LEA, d'Orléans.

Electeurs de District:

1er District Congressionnel..........A. SAMBOLA.
2me " " ....M. B. BRADY.
3me " " ....A. S. HERRON.
4me " " ....A. DeBLANC.
5me " " ....N. D. COLEMAN.

Remplaçants:

1er District Congressionnel......T. P. SHERBURNE.
2me " " ......GEO. W. RACE.
3me " " ......J. H. KENNARD.
4me " " ......E. N. CULLUM.
5me " " ......{W. F. BLACKMAN. J. H. BRIGHAM.}

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 10 heures 1/2, en face de son entrepôt, rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon.—Deux wagons neufs à charroyer le coton.

Par Hoffman, Marks & Co., au No. 28 de la rue de Chartres—marchandises sèches étrangères et américaines, lingerie, sans réserve.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue Julie—Avoine.

Par J. W. Quinn, constable, à l'entrepôt Delta, rue Front—meubles.

Un Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION!

Le Shérif procèdera demain, à 10 1/2 heures A. M., à son entrepôt situé rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, à l'adjudication de deux wagons neufs à charroyer le coton.

Grande vente de marchandises sèches à crédit.—L'attention spéciale du commerce est appelée sur la grande vente à crédit de colis de marchandises sèches, qui doit avoir lieu mardi, 4 août 1868, par l'intermédiaire de MM. Vincent & Cie., à leur salle d'encan de la rue de Chartres, No. 16. Cette vente mérite d'être signalée comme comprenant un des assortiments les plus rares qui aient jamais été offerts sur ce marché. Il se compose, en effet, de lots de soie et de laine d'une qualité supérieure, de bonneteries anglaises et allemandes, velours, lames, dentelles, châles, toiles, etc., etc. Les conditions seront annoncées pendant l'encan. Des catalogues seront distribués mardi dans la matinée.

Annonces Politiques.

Le prix d'insertion des annonces politiques doit INVARIABLEMENT être acquitté d'avance dans nos bureaux.

Les voies à vapeur dans l'intérieur de la ville.

Nous admirons le zèle intempestif qui porte certains représentants des paroisses à venir proposer des bills pour la police intérieure des villes, en faisant bon marché des intérêts les plus graves de ces villes au point de vue maritime et commercial.

Un représentant radical de Bossier, M Wren, a présenté un bill pour prohiber l'emploi des convois mis par la vapeur sur la Levée. Nous regrettons qu'un représentant démocrate de la ville ait cru devoir enchérir sur la proposition en faisant la motion d'amender le bill de façon à prohiber l'emploi des convois à vapeur dans les limites incorporées de la Nouvelle-Orléans, sans la permission préalable de la Législature.

Nous pensons, quant à nous, que la Législature abuse du pouvoir de légiférer pour la ville, cet abus est contraire à l'esprit de nos institutions américaines, au principe du *self-government*. Que la Législature donne aux villes les chartes les plus libérales et qu'elle leur laisse la plus entière latitude pour le règlement des questions de police et de voirie, voilà la vraie doctrine républicaine.

Quant à la question d'autoriser la circulation des convois à vapeur dans la ville, nous croyons qu'il est de l'intérêt général que ces autorisations soient accordées lorsqu'elles ont pour but de mettre la voie fluviale en communication avec les différentes voies ferrées. Il appartient à l'administration municipale d'apprécier les demandes qui lui sont faites dans ce but, et d'imposer aux compagnies toutes les précautions nécessaires pour éviter des accidents.

Dans tous les grands ports de commerce on établit des voies ferrées le long des quais et l'on n'hésite pas à employer la vapeur pour le transport des marchandises et des produits entre les bâtiments à voiles ou à vapeur et les lignes de chemin de fer. Tout ce qui tend à économiser le coût des transports et de la main-d'œuvre doit être encouragé par les villes qui ont la prétention de marcher avec ce siècle de progrès et de ne pas s'encroûter dans la routine.

Un Projet de Loterie.

Nous n'avons pas l'intention de discuter ici la question de principe en matière de loterie. Sans être partisan des loteries, nous sommes loin de partager la sainte horreur qu'elles inspirent à quelques-uns de nos confrères. Il y a un fait qu'on ne peut nier, c'est que les loteries répondent à un des attraits qui agissent le plus puissamment sur l'esprit humain—la spéculation. Les populations méridionales y sont plus enclines que les autres.

A la Nouvelle-Orléans, on a vendu, de tout temps, des billets de loterie, en dépit de toutes les lois contraires, quelque sévères qu'elles fussent, et nous ne craignons pas de dire qu'on continuera à en vendre malgré toutes les pénalités qu'on pourra imaginer.

Aussi, lorsqu'il y a deux ans, on proposa à la Législature de frapper d'une licence assez élevée la vente des billets, nous nous contentâmes de faire observer qu'il vaudrait mieux, puisqu'on se décidait à faire une loi sur ce sujet, aviser au moyen d'empêcher l'argent des preneurs de billets d'aller enrichir le trésor royal à la Havane ou les entreprises particulières des loteries des autres Etats.

Si le législateur consent à sanctionner les loteries en autorisant la vente des billets, afin d'en tirer un profit pour l'Etat, il ne faut pas que ce profit soit dérisoire, et c'est ce qui a lieu si l'impôt rapporte seulement quelques milliers de piastres, tandis que les bénéfices des loteries se comptent par centaines de mille.

Nous n'avons donc pas d'objection à ce qu'on établisse une loterie d'Etat qui retienne en Louisiane un million de piastres, qui chaque année en sortent et diminuent d'autant les capitaux disponibles, mais c'est à une condition: c'est que la loterie aura lieu au profit de l'Etat lui-même et non au profit de quelques spéculateurs.

Or, le bill dont est actuellement saisie la Législature, est un bill imaginé pour enrichir une douzaine d'individus. Ils paieront à l'Etat une licence de $2,000, plus un *bonus* de $24,000 pour nous ne savons quel fonds, en tout $26,000, et ils pourront gagner par l'opération plusieurs centaines de mille piastres. Il n'y a pas même de garanties sérieuses pour les tirages.

Rien ne justifie donc une dérogation aux principes qui doivent guider les législateurs, et l'on ne peut dire que l'intérêt général autorise l'adoption d'un pareil bill. Nous espérons que tous les conservateurs et tous les républicains honnêtes s'uniront pour faire rejeter le projet proposé.

Le bill électoral.

Une des prérogatives les plus précieuses des électeurs américains, c'est de participer directement par leurs votes à l'élection des deux premiers magistrats de la République, le Président et le Vice-Président. Tandis que les membres du Congrès ne représentent que leurs propres constituants, c'est-à-dire chacun une fraction minime du corps électoral, le Président et le Vice-Président représentent le peuple tout entier. Ils sont véritablement les élus de la souveraineté populaire. Bien que l'élection ait lieu à deux degrés, en pratique c'est exactement comme si elle avait lieu directement, puisque les votants n'ont égard qu'au nom des candidats présidentiels placés en tête de leurs bulletins et puisqu'on ne voit jamais les électeurs présidentiels manquer au mandat quasi impératif qu'ils reçoivent par l'élection.

Enlever aux citoyens le droit de voter dans l'élection présidentielle pour s'arroger le pouvoir de nommer les électeurs, ce serait de la part d'une législature, qui n'a pas été nommée dans ce but, une flagrante usurpation de pouvoir, une confiscation de la souveraineté populaire à son profit. C'est, cependant, ce que propose de faire le bill présenté par M Carr, représentant radical de la Nouvelle-Orléans, élu par fraude et admis par fraude dans la Chambre.

La Législature a déjà voté trop de mesures dictées par l'intérêt de parti, et a montré trop de mépris pour les usages parlementaires, pour la justice et pour les principes républicains, pour que nous ayons l'espoir de voir rejeter la proposition de M. Carr. Mais les radicaux ne tireront pas profit de leur nouvelle usurpation, car il ne s'agit plus ici d'une mesure à imposer aux citoyens de l'Etat à l'aide de polices et de milices soudoyées, mais d'un vote qui, pouvant changer le résultat de l'élection présidentielle intéresse le peuple du Nord tout entier aussi bien que celui de la Louisiane, et le peuple du Nord ne paraît pas disposé à se laisser imposer des candidats qui ne soient pas réellement les élus de la majorité des électeurs réguliers de l'Union.

Les conservateurs de la Louisiane ne pourront pas empêcher la Législature de voter pour des électeurs présidentiels, mais ils trouveront sans doute, le moyen de faire connaître les préférences de la majorité des électeurs de l'Etat et après la proposition des radicaux, il n'est plus douteux que cette préférence ne soit en faveur de Seymour et de Blair!

CAUSERIE.

Au commencement de ce siècle, l'esclavage des noirs existait de par la loi dans tous les Etats de la Confédération américaine.

Vers l'an 1803, les habitants de la Nouvelle-Angleterre commencèrent à s'apercevoir que le nègre leur coûtait beaucoup plus à élever, à entretenir et à soigner sur ses vieux jours qu'il ne leur rapportait en travaillant.

Ayant reconnu que l'esclavage *ne payait pas*—(pardon du barbarisme emprunté à leur bel argot commercial)—ils ne tardèrent pas à découvrir qu'il violait toutes les lois divines—dont ils sont, comme chacun sait, les dépositaires et les interprètes spéciaux—et qu'il était urgent de s'en défaire aussi promptement, et surtout aussi avantageusement que faire se pourrait.

L'acquisition de l'immense territoire alors connu sous le nom de Louisiane ouvrait un champ sans limites aux pionniers du Nord et de l'Ouest. La prodigieuse fertilité du sol appelait dans la vallée du Mississipi tous les gens ambitieux de s'enrichir en peu d'années, et le besoin de bras pour la culture ayant doublé la valeur des travailleurs noirs, les pieux descendants des pèlerins de *Plymouth Rock* vendirent à beaux deniers comptant tous leurs esclaves valides, et quant à ceux dont ils n'avaient pu se débarrasser à aucun prix, la liberté leur fut généreusement accordée avec le droit de s'habiller, de se nourrir, de se loger et de se faire enterrer en toute liberté. Puis ils se lavèrent les mains comme Ponce Pilate et se félicitèrent comme les Pharisiens de ne pas ressembler à leurs voisins du Sud.

Les armateurs de Boston n'en continuèrent pas moins à expédier tous les ans sur la côte d'Afrique des navires qui allaient chercher et débarquer à l'île de Cube et au Brésil de nombreuses cargaisons de *bois d'ébène*;—mais comme ces mêmes armateurs achetaient aussi beaucoup de Bibles que leurs missionnaires allaient déposer héroïquement sur des plages inhabitées, et comme du pasteur le dimanche à ... des passantes dans leurs *meeting houses*, et faisaient de temps à autre brûler des sorciers et fustiger des Quakers, la morale n'y perdait rien et la religion était vengée.

Après avoir passé un demi siècle à nous traiter de voleurs, d'assassins et de cannibales, ces bons apôtres ayant enfin réussi à allumer la plus terrible et la plus sanglante de toutes les guerres civiles, achetèrent au poids de l'or les services de tous les Irlandais, de tous les Allemands et de tous les noirs qu'ils trouvèrent disposés à se laisser mener à l'abattoir, et se soucièrent peu pour leur propre compte de fournir à Messieurs Grant et consorts de la *chair à canon*, ils se réservèrent les emplois grassement rétribués, les contrats d'armes, de munitions et de *shoddy*, et la grande majorité des postes peu dangereux de commissaires aux vivres et de *chaplains* de l'armée fédérale.

Les hommes de l'Ouest et des Etats du Centre, les émigrants de la Grande Bretagne et d'Allemagne et les nouveaux affranchis portèrent le poids de la bataille et furent offerts en holocauste à l'ambition des chefs et à l'avarice des spéculateurs enrichis par la guerre, les emprunts et les droits prohibitifs imposés par un fragment de Congrès vendu aux contracteurs et aux manufacturiers de la Nouvelle Angleterre.

Après quatre ans d'une lutte glorieuse et immortelle contre des forces dix fois supérieures en nombre, le Sud épuisé succomba comme la Pologne, et comme la Pologne il se débat aujourd'hui sous le talon de fer du plus ignoble despotisme qui fût jamais.

C'est encore aux Etats de la Nouvelle Angleterre que revient le triste honneur d'avoir donné le jour à ce hideux résumé de Thersite, de Scaramouche et de Mandrin qu'on appelle Butler, et de fournir le plus rapace contingent à cette nuée de vautours affamés qui se disputent en ce moment les derniers lambeaux de la richesse du Sud. Ce sont ses aventuriers perdus de dettes, ses repris de justice, ses *preachers* aux doigts crochus, Tartufes corrompus et faméliques, ses *carpet baggers* effrontés qui s'emparent entre tous de l'aveugle crédulité des pauvres affranchis, les volent à dire d'experts et se font nommer par eux à toutes les places ou la fraude, le dol et le pillage se peuvent pratiquer en grand. Ce sont eux qui, sentant le sol trembler sous leurs pieds, invoquent maintenant avec des cris d'bison en détresse l'appui du gouvernement fédéral pour les *protéger* dans un Etat où ils prétendent avoir une majorité de vingt mille voix, et qui cherchent à enrégimenter leurs malheureuses dupes pour s'en faire un bouclier contre les populations indignées qu'ils dépouillent en vrais brigands de la Calabre. A défaut de l'armée des Etats-Unis, dont ils sont loin d'être sûrs et dont la partie intelligente sait parfaitement à quoi s'en tenir sur leur compte, il faut à leur Sultan Wermouth, premier (et dernier) du nom, une légion de Bachi Bozouks pour rassurer un peu la couardise de la bande dont il est le chef et qui, dans tout autre pays civilisé, serait tout simplement justiciable de la cour d'assises et des tribunaux de police correctionnelle. Vienne un conflit, et tous ces *moutons enragés* prendront la fuite, et toutes ces harpies gonflées du plus pur de notre sang s'envoleront à tire-d'aile, laissant aux pauvres diables qui retirent pour eux les marrons du feu et les débris souillés du festin, et le sinistre héritage de vengeance et de haine qu'ils amassent pour l'avenir.

Le dit Wermouth, ayant peut-être un peu trop ingurgité du liquide qui lui sert de parrain, a dit on, dépêché à Washington un émissaire chargé de représenter à ses amis du Congrès la situation périlleuse où il se croit placé. Ce véridique plénipotentiaire et son valeureux maître ont découvert, la peur aidant, que les différents clubs Seymour et Blair qui s'organisent de tous côtés ne sont autre chose qu'une vaste conspiration militaire qui menace les jours précieux de l'honorable confrérie dont Wermouth est le capitaine Rolando. Dans cette armée fantastique, dont le fantôme hante jour et nuit la caverne de ces drôles, les *Seymour Knights* représentent la cavalerie, les innombrables *Blair Clubs* l'infanterie, et le *Constitution Club* l'artillerie et le génie. Quant au patriotique corps des pompiers, je suppose que l'élément qu'ils emploient les désigne d'avance pour la flotte, dont M. Wermouth a oublié de parler, et qui est cependant nécessaire comme auxiliaire, ne serait-ce que pour intercepter la fuite par eau des *carpet baggers* et de leur garde prétorienne. La demande de secours faite à Washington par des gaillards qui ne cessent de proclamer qu'ils ont les deux fois plus de partisans que nous me rappelle une vieille histoire de régiment bien connue dans l'armée:

Un sergent Irlandais, séparé de sa compagnie par un taillis assez épais et entendant sonner la retraite, crie à son capitaine: "Capitaine, à moi! je viens de faire un prisonnier!"—"Un prisonnier? Eh bien! amène-le!"—"Mon capitaine, il ne veut pas me suivre!"—"Reviens sans lui alors, imbécile!"—"Mais c'est que, voyez-vous, capitaine, il ne veut pas me lâcher!"

Comme je tiens par dessus tout à faire acte de haute impartialité, j'éprouve le besoin d'offrir à M. Kellogg, soi disant sénateur, et à MM. Sypher et Dewees, soi-disant représentants de la Louisiane et de la Caroline du Nord, l'expression bien sentie de ma vive reconnaissance pour le service signalé qu'ils viennent de nous rendre en déterminant l'ajournement du soi-disant Congrès dont ils font en ce moment le plus bel ornement. La session de ce corps pestilentiel menaçait de se prolonger indéfiniment au grand dommage du pays en général et du Sud en particulier, lorsque l'arrivée de la horde affamée et hurlante qui salit les bancs où s'asseyaient jadis les patriotes, les hommes d'Etat et les grands orateurs du Sud a jeté l'étonnement et l'épouvante dans le camp radical. Les chefs de ce parti ont de suite compris que les gambades excentriques et les motions échevelées de ces *ministrels* d'un nouveau genre tueraient définitivement la candidature de Grant, déjà gravement compromise, et ils ont commencé à se rallier à l'ajournement qu'ils repoussaient énergiquement la veille. La question a été coulée à fond par les harangues de ces trois orateurs de la foire dont l'un, pour compléter sa ressemblance avec Bilboquet, a parlé du haut de son pupitre. L'effet a été magique, instantané, prodigieux, et l'ajournement a été voté et la salle évacuée au milieu des rires homériques des représentants démocrates. MM. Kellogg, Sypher et Dewees sont encore tout stupéfaits de ce résultat inattendu de leur éloquence laxative.

Puisse le *per diem* qu'ils ont eu soin de se voter en arrivant *pour toute la session qui vient de se terminer* verser un baume consolateur sur les blessures de leur amour-propre! Si ma faible voix peut les encourager dans le rôle où ils viennent de débuter avec tant d'éclat, qu'ils me permettent de leur prodiguer ici l'hommage bien sincère de mes plus chauds applaudissements!

A. F.

Elections d'Etat en 1868.

Voici la liste des élections qui doivent avoir lieu dans les divers Etats du Nord d'ici à l'élection présidentielle. Le résultat de ces élections aura un intérêt plus qu'ordinaire dans les circonstances présentes:

Aug. 3	Kentucky	Nov. 3	New Jersey
Aug. 13	Tennessee	Nov. 3	Delaware
Sept. 1	Vermont	Nov. 3	Maryland
Sept. 3	California	Nov. 3	Illinois
Sept. 14	Maine	Nov. 3	Wisconsin
Oct. 6	Nebraska	Nov. 3	Minnesota
Oct. 13	Pensylvania	Nov. 3	Michigan
Oct. 13	Ohio	Nov. 3	Missouri
Oct. 13	Indiana	Nov. 3	Kansas
Oct. 13	Iowa	Nov. 3	Nevada
Oct. 22	West Virginia	Nov. 3	Massachusetts
Nov. 3	New York		

INSTITUTION ROMAIN.—Les examens de fin d'année ont eu lieu cette semaine, tous les soirs, à l'excellent établissement d'éducation que dirige M. Romain avec le concours de professeurs de grand mérite. Ces examens ont donné la plus vive satisfaction aux parents et amis qui y ont assisté. Ils ont prouvé que, dans toutes les branches d'éducation, les études étaient sérieuses et solides. Plus d'une fois les assistants ont été émerveillés de la façon dont les élèves répondaient aux questions variées et difficiles qui leur étaient adressées.

Hier soir, la cérémonie de la distribution des prix a eu lieu dans le local de l'institution, rue Conti, encoignure Dauphine, devant une nombreuse assemblée. Deux des professeurs de l'établissement, le Dr Barns et M. E. Lamoulonière, tous deux bien connus par leurs travaux dans la presse et dans l'enseignement, ont prononcé des discours, le premier en anglais, le second en français. Ces deux discours remplis d'excellents aperçus et d'utiles conseils, ont été fort applaudis. Les élèves ont récité un certain nombre de morceaux ou de compositions littéraires en anglais et en français et ils ont donné ainsi des preuves de leur capacité et de leur talent. Puis les prix ont été distribués à ceux qui s'étaient le plus distingués par leur travail et leur intelligence. Nous sommes heureux de constater le succès croissant de l'institution fondée par M. Romain il y a trois ans et qui est maintenant l'une des meilleures de la Louisiane.

GRAND CONCERT DE CHARITÉ.—Nous appelons d'une façon toute spéciale l'attention de toutes les personnes charitables sur ce concert qui sera donné lundi soir, à 8 heures, dans la salle du Lycée, Hôtel-de-Ville, au bénéfice de l'Association de Bienfaisance des Dames. Il s'agit de secourir de pauvres veuves qui sont dans le plus grand dénuement.

Le concert est donné sous la direction de M. H. Dubos, maître de chapelle de la Cathédrale, avec le concours de M. Herman Braun, violoncelliste distingué, de M. T. Masac, pianiste, de M. A. C., basse, et de plusieurs dames et messieurs amateurs. M. Jules Nores tiendra le piano qui sera un des célèbres pianos de Knabe & Co., obligeamment fourni par MM. Blackmar & Co. Le programme comprend deux solos de piano par M. Masac, deux solos de vioncelle par M. Braud, et plusieurs solos, duo et trios de chant par MM. Dubos, A. C., mesdames H P., P. D., et H. D. Le prix des billets est d'une piastre. On peut s'en procurer au magasin de M. Von La Hache, rue Baronne, ou auprès des dames qui font partie de l'Association.

LÉGION SEYMOUR.—Une réunion de ce Club aura lieu demain, lundi, à 7 heures et demie du soir, à l'hôtel St Louis. On compte sur l'exactitude des membres.

CLUB WIDE AWAKE.—Réunion extraordinaire demain, lundi, à 7 heures, au coin Champs Elysées et Levée. Les citoyens du 8e ward sont invités à se faire inscrire. A l'œuvre, tout le monde.

MIRACLE DE BON MARCHÉ.—Dans la morte saison des affaires, quand les grandes chaleurs ou les pluies rendent les promenades impossibles, le seul moyen de passer le temps d'une façon à la fois instructive et agréable, c'est la lecture. Or, il y a des auteurs qu'il faut lire, si on ne les connaît pas déjà, et qu'on trouve de plaisir à relire si on les connaît. Shakspeare, Burns, Byron, Dickens sont aujourd'hui à la portée de toutes les bourses, puisque M. Gresham, libraire, 92, rue du Camp, en vend de jolies éditions à 25 et à 50 cents le volume. Voir l'annonce.

MODES ET ARTICLES DE MODE.—La maison W. Dauphin, 150 rue du Canal, a reçu récemment un grand assortiment de pailles d'Italie et d'Angleterre, de toutes dimensions, de chapeaux pour dames et demoiselles, de crêpes, tulles, dentelles, parures, coiffures et garnitures. Elle a réduit le prix de ses fleurs, pour les écouler rapidement afin de faire place au nouveau stock qu'elle attend. Nous engageons les dames et les modistes à visiter les magasins de cette maison. Voir l'annonce.

LES RÉCOLTES.—Nous lisons dans la *Sentinelle de Thibodaux*:

La récolte présente actuellement, grâce aux pluies qui sont venues de temps à autre raviver la végétation, un aspect des plus attrayants et des plus encourageants. Les cannes sont déjà d'une hauteur et d'une grosseur fort respectables. Nous en avons vu plusieurs qui avaient de dix à douze nœuds parfaitement dépouillés et d'un diamètre d'un pouce et demi au moins. Ainsi, s'il n'arrive pas de malheur d'ici à la roulaison et si à cette époque on peut se procurer assez de bras pour l'exploiter, les planteurs seront dédommagés, en tout ou partie, des pertes qu'ils ont essuyées pendant les années précédentes. Le maïs est presque bon à emmagasiner, et cette récolte sera si abondante que les habitants pourront se passer du maïs étranger, chose qui n'était jamais arrivé. La récolte de riz, qui est de peu d'importance dans cette paroisse, a un peu souffert de la sécheresse; mais malgré cela elle est bonne. Quant à celle du coton, elle n'existe que pour mémoire.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE — 1er Aout.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111, rue du Canal.
Ci-devant encoignure Chartres et Bienville.

6 heures	A. M.	76	degrés
Midi		83	"
3 heures	P. M.	84	"
6 heures	P. M.	83	"

AUTRES NOMINATIONS.—Conservateur des hypothèques, M. A. Southworth.

Bureau d'enregistrement pour les aliénations, S. B. Packard.

Bureau des naissances et décès, L. Pession.

MAITRES DU PORT — W. G. McConnell, A. E. Barbour, Joaquin Aplateck, J. A. Jorke, W. B. Hall.

GARDIENS DU PORT — Wm. Roy, J. H. Ingraham, Thos. J. Johnson, A. F. Wild.

INSPECTEURS DES POIDS ET MESURES — T. Perrine, 1er District. Douglas, 2me District. A. L. Borel, 3me District. P. E. Ducloslange, 4me District.

INSPECTEURS DE FARINE — W. H. Pemberton, J. B. Jourdain, H. T. Jeane, James Ross, Philip Schultz.

INSPECTEURS DE BŒUF ET DE PORC—R. J. Cromwell, Jourdain Nobb.

CLUB DE L'ECUMOIRE.—Un club démocratique a été organisé, près le marché Le Breton, 16me precinct, 7me district représentatif, sous le titre de "Constitutional Skimmer (écumoire) Club", pour la campagne électorale de Seymour et Blair. Les officiers suivants ont été nommés par acclamation: Président, Joseph Solomon; vice-présidents, P. Lambert, M. A. Calongne et B. Wiser; trésorier, M. Laurence; secrétaire, Adolphe Calongne. Nous engageons les démocrates et conservateurs du Bayou St. Jean et de Gentilly à se joindre à ce club.

NOUVELLES DES CLUBS DÉMOCRATIQUES.—Le club du 3me ward, rue St Charles No. 103, a déjà tenu plusieurs séances pour organiser les citoyens de couleur du ward. Après avoir élu les officiers, le meeting s'est ajourné à vendredi prochain, pour entendre Willis Rollins, l'orateur de couleur de Baton-Rouge. Les principales questions de la politique courante seront traitées par les hommes des deux races.

Le club du 7e ward et le club des Magnolia Rangers sont aussi organisés.

Le club du 1er ward, au coin des rues Victoire et des Français, a eu une grande réunion vendredi soir pour élire des délégués au Comité Exécutif de Paroisse. Font partie de ce club beaucoup d'ex-soldats de l'armée unioniste, dégoûtés de la politique radicale et qui ne voit de salut pour l'Union que dans le triomphe du parti démocrate. Tous ces hommes sont aujourd'hui décidés à voter pour Seymour et Blair.

Le club des Ouvriers du 11e ward s'est réuni vendredi soir à l'entrepôt Chandler, rue Tchoupitoulas. Une série de résolutions parmi lesquelles il en est une où protection et secours sont promis à tout club de gens de couleur qui pourra s'organiser dans le ward.

Hier soir, au Wabash Warehouse, rue Fulton, entre Poydras et Lafayette, des hommes de couleur se sont réunis sous la protection du club des Draymen. Il y avait environ 100 nègres présents et 25 à 30 blancs. Le meeting a été harangué par James Pennywit, McCoy, Morgan et Foster, tous hommes de couleur et par le Dr Knapp. Il y aura une autre réunion mercredi soir à 5 heures, pour organiser le club et élire les officiers.

Nous apprenons qu'un club de gens de couleurs démocrates, au nombre de 160, s'est organisé dans le Second District, près de la rue de l'Esplanade.

Un club d'Hiberniens démocrates a dû s'organiser hier soir, dans une des bâtisses Marigny No. 1.

Sont organisés aussi les clubs du premier ward et du quatrième ward; le premier se réunissant rue Félicité, à la salle de l'Aigle, et le second rue du Canal, No 205.

Les cadets de Frank Blair se réunissent rue Claiborne, près de la rue de la Commune.

EMEUTE DE NÈGRES.—TENTATIVE DE MEURTRE CONTRE WILLIS ROLLINS, L'ORATEUR DÉMOCRATE DE COULEUR.—Vers 9 heures et demie hier soir, Willis Rollins, l'homme de couleur qui avait prononcé dans la soirée précédente, rue du Canal, le discours que nous avons rapporté, venait d'entrer dans un char de la rue Baronne. Quelques nègres veulent lui faire un mauvais parti. Bientôt ils sont au nombre de 100, conduits et excités par quelques blancs radicaux. Ces nègres assiègent le char et des paroles de mort contre Willis se font entendre. On crie de tous côtés: "Tuez-le! Tuez-le!"

Ne pouvant arriver jusqu'à lui, ils lui jettent des pierres. L'un d'eux, Sam Wilson (c), tire trois fois sur le char et blesse légèrement Rollins. N'espérant pas pouvoir échapper, Rollins sort du char et, chose étrange, est arrêté près de la rue Julie, par un homme de police radical, Sullivan, qui le conduit au corps de garde en l'accusant d'avoir excité à l'émeute. Avant l'arrivée d'autres hommes de police, l'attroupement avait grossi et comptait de 200 à 300 hommes, noirs et blancs, mais l'arrestation de Rollins et d'un compagnon de couleur, Tom Moore, avait refroidi les perturbateurs. Sam Wilson, qui a tiré sur Rollins, a été arrêté. Rollins a reçu aussi un coup de poignard au bras. Heureusement ses blessures ne sont pas graves.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce théâtre populaire ouvrira le 14 septembre, avec une troupe Menestrels, dirigée par Billy Emmerson le grand comédien d'Ethiopie.

Ensuite paraîtra à l'Académie le fameux Cirque Parisien de Bidwell.

—Aujourd'hui, il y aura au Oakland Course, au Half Way, à l'extrémité du rail road de la rue du Canal, un concert et bal champêtre.

UNE TRI-TRAGÉDIE EN PRISON.—Un jeune homme nommé Lee, issu de parents respectables, était sur le point de se marier avec la fille d'un planteur de la Rivière aux Perles, lorsque, se figurant qu'il pouvait escompter à l'avance la fortune de son beau-père, il fabriqua en son nom une traite de $1600 qui fut payée. Le faux billet fut malheureusement découvert avant la célébration du mariage, et, au lieu d'y consentir, le futur beau-père dénonce son failli-gendre et le fait mettre en prison. Mais Lee avait produit une vive impression sur l'esprit et le cœur de sa fiancée, et, au moment où il désespérait de pouvoir s'évader, il la voit entrer dans sa cellule avec des moyens de sauvetage inespérés, un revolver à six coups et des limes en nombre suffisant pour couper les barreaux de vingt cellules au lieu d'une.

Ces instruments étaient remis en bonnes mains. Lee fort et audacieux, ne tarde pas à s'en servir, et vers minuit il peut sortir de sa cage. Au rez de chaussée, il fallait tromper, pour pouvoir sortir de la geôle, une garde de trois hommes que le bruit qu'il avait fait avait mis sur l'éveil et qui étaient prêts à le recevoir. Lee n'hésite pas, il fait feu sur un homme et le tue; blesse mortellement les deux autres, et s'échappe après n'avoir reçu qu'une blessure légère. Il est facilement gagner la campagne et la rivière et l'on rapporte qu'il est maintenant. C'est cette dernière circonstance qui nous autorise à insérer ce fait dans notre chronique, bien que la tri-tragédie ait eu lieu dans l'Etat de Mississipi.

L'HOMICIDE AU CAFÉ D'ORLÉANS.—Frank Morris, accusé d'avoir tué Raymond Lang, à Orleans House, il y a quelques jours, a été traduit devant le recorder Hecker hier matin. Les témoins n'ont rien révélé de plus que ce que nous avons rapporté dans le temps où le meurtre fut commis. Morris a été renvoyé devant la Première Cour de District.

BEAU TRAIT DE COURAGE.—Nous recevons la communication suivante à laquelle nous donnons place volontiers:

Mardi, le 28 juillet dernier, vers six heures du soir, quatre français faisaient une partie de pêche, à l'extrémité du Bayou St Jean, voyant venir un coup de temps, se retirèrent vers les cabanes à bain, près du camp. M. Louis Bloy voyant sur le lac, devant, deux de ses compagnons qui revenaient aussi dans un petit bateau à voile, fut la remarque que ces trois compagnons que ce petit bateau chavirerait sans aucun doute, et il s'empressa d'aller au secours.

M. Bloy courut avec peine le long du wharf, car le vent était furieux, et l'empêchait presque d'avancer, mais arrivé au bout du wharf, il ne vit plus rien, ni hommes ni bateau.

Au bout d'un instant trois hommes surnagèrent. Deux noyés paraissent sur les flots, et M. Bloy leur crie de prendre du courage, et il s'élance à leur secours. Il sauve d'abord M. Edward W. Mills, officier de douane, qu'il ramène à la nage jusque sous le wharf et qu'il place sur une traverse, puis il retourne et ramène M. Charles J. Hoye, et enfin il s'empresse d'aller chercher le troisième, M. Pomade, pilote du bateau, qui était à bout de forces, et il est aussi heureux pour le sauver également.

Les trois naufragés, en arrivant sur le wharf, exprimèrent chaleureusement leurs sentiments de reconnaissance envers le sauveur qui les avait arrachés à une mort presque certaine.

Il serait à désirer que nous puissions souvent rapporter de semblables traits de courage et d'héroïsme, sur notre Lac, où il arrive tant d'accidents.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.—M. Lynch, du comité des impressions, fait un rapport défavorable sur le bill des impressions de la Chambre et contre la résolution relative à la publication en français. Il en demande le rapport.

M. Jewell présente un bill pour rappeler l'acte qui soumet à une licence la vente des billets de loterie.

Le bill du Sénat No 31, créant un bureau d'enregistrement est discuté et partiellement adopté. Le bill est mis à l'ordre du jour de lundi.

Après quelques affaires de moindre importance, le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—65 membres sont présents.

Dewees, (rad.), de Bienville, présente une résolution pour charger le comité sur les élections de fournir à la Chambre un état tabulaire des votes donnés pour les représentants du 4me district représentatif de la paroisse d'Orléans, à la dernière élection. Adoptée.

Le comité des réclamations rapporte contrairement à la pétition de P. L. Dillon. Son seul remède est de s'adresser aux tribunaux contre le collecteur de taxe.

Le comité des améliorations rapporte une allocation de $500 pour l'enlèvement de certaines obstructions au confluent du bayou Plaquemines. Référée au comité général.

Un bill du même comité concédant à David Mullen, le privilège exclusif, sous certaines conditions, de construire un pont sur la rivière Tangipaho, près d'Amite City, et d'en jouir pendant 10 ans, a été adopté.

Harper (rad) rapporte défavorablement sur le bill pour réorganiser les juris de police dans l'Etat. Le rapport est adopté.

Reese, (rad.) de Lafourche, rapporte au nom du comité un bill créant un bureau de commissaires de levée, lesquels seront nommés par le gouverneur et recevront une rémunération de $6 par jour toute l'année. Le bill est lu une fois.

Hill (c), d'Ascension, a présenté un bill faisant de huit heures de travail une journée de travail légale pour quelque emploi que ce soit. Le bill est lu deux fois.

(Il sera difficile de ramasser le coton et de faire les roulaisons des cannes avec une telle règle.—Rap.)

Leroy (c), de Natchitoches, présente un bill pour imposer la rigoureuse observation du dimanche. Ce bill ordonne la clôture de tous les lieux d'amusement, de tous les cafés et de toutes les buvettes le dimanche.

Le bill du Sénat pour nommer un comité de trois de la Chambre et de deux du Sénat, qui sera chargé, pendant l'ajournement de la Législature, de codifier les statuts de l'Etat, est référé au comité général.

Harper (rad.), de St-Charles, dit qu'il est douteux qu'il y ait dans la Législature assez de légistes compétents pour entreprendre un pareil travail.

McMillan (rad) dit que rien ne presse à cet égard.

La résolution jointe autorisant le gouverneur à négocier un emprunt de $1,000,000 sur le crédit de l'Etat, est renvoyée au comité.

Harper (rad) présente une résolution pour autoriser l'Auditeur des Comptes publics à employer deux clercs additionnels au traitement de $1500 par an et deux messagers additionnels au traitement de $750 par an.—Référée.

McMillan présente une résolution contre les personnes qui se permettent de fumer dans la salle pendant la séance. Adoptée.

La Chambre se forme en comité général sur le bill relatif à la compagnie du chemin de fer de Chattanooga et la Nouvelle-Orléans.

Après avoir considéré le bill, le comité le rapporte avec divers amendements, et une recommandation favorable. Le rapport est reçu.

La Chambre s'ajourne à lundi.

EXPLORATION DANS LES RÉGIONS ARCTIQUES.—Une dépêche de Londres du 25 juillet, porte:

Le docteur Petermann, géographe à Gotha, communique des nouvelles du navire allemand *Germania*, capitaine Charles Koldewey, chargé d'une investigation scientifique dans les régions arctiques. Le 20 juin, le *Germania* se trouvait par 75° 20, de latitude, en vue du Groenland, et sa marche fait présumer qu'il avait l'intention de relâcher sur la pointe de la côte appelé Scoresby's Land. Ses signaux indiquaient que tout allait bien à bord.

Le *Germania* est parti de Bergen (Norvége) le dimanche 17 mai, à destination de la côte orientale du Groenland, et avec mission d'explorer les régions arctiques au nord du soixante-quinzième degré de latitude nord. Ce navire porte le pavillon de l'Allemagne du Nord; la durée de l'expédition a été limitée de trois à quatre mois, le coût est de quinze mille thalers, dont cinq mille ont été fournis par le roi de Prusse. Le capitaine Koldewey, commandant du *Germania*, est Hanovrien.

Des expéditions analogues vont partir de France et de Suède.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Le cabinet du président Johnson.

Une partie pour Seymour, une partie contre et une partie neutre.

L'égalité sociale dans l'Alabama.

Craintes de troubles à Mobile.

La situation se complique à Santo Domingo.

La partie espagnole implore le secours de l'Espagne.

Salnave se proclame Empereur dans la partie française.

Espartero rappelé au ministère en Espagne.

Nouvelles Européennes.

Londres, 1.—Les troubles politiques d'Espagne ont amené une crise ministérielle. On croit que l'éminent homme d'Etat, le libéral Don Baldomero Espartero, duc de la Victoire, a été invité à former un nouveau cabinet, et qu'il s'est rendu à Madrid dans ce but. Le mécontentement continue en Espagne et menace de devenir une insurrection armée à tout moment. La désaffection est apparente aussi parmi les officiers de la marine.

Nouvelles de Washington.

Washington, 1er août—Les comptes des postes ne sont pas faits. La nouvelle donnée d'un grand déficit n'était qu'une spéculation extravagante. Le déficit n'excède pas 4 millions et doit être attribué aux routes dispendieuses de l'Ouest au lieu du service du Sud.

Le comité exécutif national républicain est en session à New-York.

Le Président a offert au lieutenant-gouverneur Cox, de l'Ohio, la place de commissaire du Revenu, en lui donnant l'assurance que Rollins lui céderait la place et mettrait fin à toute difficulté. Cox a refusé pour raison d'affaires personnelles.

Un agent spécial doit être nommé à la douane de la Nouvelle-Orléans.

L'amiral Dahlgren assume les devoirs de chef du bureau d'artillerie de marine, lundi. Une anxiété considérable règne sur la position de Cabinet. A ce sujet le correspondant du *N. Y. Times*, dit: La position du Cabinet en ce qui concerne les candidats démocrates est avérée pour être comme suit.

Aucun des membres n'est satisfait des nominations. Mais MM. McCulloch et Browning les soutiendront probablement. Seward, Randall et Wells, à moins de changement, resteront neutres pendant la campagne. Quant à Evarts et Schofield, tous deux voteront pour Grant et Colfax.

Le délai pour souscrire les 7 30 expire aujourd'hui. Il y a environ pour 5 millions de dette qui seront payés en circulation au pair.

Washington, 1—Le baron Stoeckle a donné en reçu de la somme comptée pour la cession d'Alaska.

Nouvelles diverses.

Montgomery, 1er août — Au Sénat, aujourd'hui, un bill de la milice a passé. Il autorise le gouverneur à organiser la milice, quand il le jugera convenable.

Le bill de réhabilitation est chaudement discuté. M. Pennington et d'autres républicains conseillent fortement la levée de toutes les incapacités. Les républicains de l'Etat favorisent généralement cette mesure, mais les membres du Nord s'y opposent. A la Chambre, M. McCraw, l'orateur, a fait passer un bill levant les incapacités du comté de Chambers. On espère que c'est là le coin à l'aide duquel on aura un bill général.

Le bill sur les transports, présenté par un nègre de Mobile, est en ce moment en discussion. Le nègre demandant à établir des lieux à mauvais sentiments qu'il a... qu'il ne peut en avoir, et y aura des troubles... les noirs seront reçus à côté des blancs dans les wagons de chemin de fer et dans les mêmes cabines de bateaux à vapeur.

New-York, 1.—Le steamer Missouri apporte des détails sur la pétition des Cubains pour l'abolition de la censure à l'égard des dépêches télégraphiques. L'éditeur d'*El País* a été arrêté pour avoir diffamé Santa Anna.

On mande de la Vera-Cruz que les insurgés ont été battus dans le nombre de petits engagements. Il y aura grande excitation en conséquence de l'organisation des ennemis de Santa Anna à la Nouvelle-Orléans. Le gouvernement prenait des mesures pour leur faire une chaude réception partout où ils pourraient débarquer.

Les nouvelles de Sto-Domingo annoncent de nouvelles complications. Le président Baez a toutes les places pleines de prisonniers et demande des secours à l'Espagne. De grande banquiers de Londres ont prêté deux millions à Baez. L'ex-président Cabral s'avance, dit on, avec une force redoutable, et la chute prochaine de Baez est prédite.

Des avis de Hayti disent que Salnave tient toujours, ayant repoussé plusieurs assauts. Le dimanche, 5 juillet, Salnave s'est proclamé Empereur de Hayti.

Des nouvelles de Venezuela représentent la révolution comme ayant plein succès. Monagas est devenu le chef provisoire du gouvernement. Le ministre des Etats-Unis a reconnu et l'a félicité sur ses victoires.

Augusta, 1er — Un meeting républicain, composé en grande partie de nègres, a eu lieu à la maison de cour aujourd'hui, pour la nomination de délégués à la Convention d'Etat convoquée à Atlanta. On y a lu une lettre de John Hill qui annonce qu'il s'*tampera* l'Etat, c'est à dire qu'il fera dans l'Etat des discours pour Grant et Colfax.

New-York, 1—Le steamer "United States" est arrivé de la Nlle-Orléans.

Baltimore, 1.—Une douzaine de steamers et de remorqueurs, tous chargés d'amis, ont accompagné le Chesapeake, à bord duquel était monté Reverdy Johnson pour gagner le steamer de Brême.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 1er août, 6 h P. M.—Pas d'arrivages. Partis les steamers Geo. Washington, le Clinton et le St-Mary.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 1er — La rivière monte avec 41 pouces dans le canal. Temps chaud.

Marchés Américains.

New-York, 1, après midi—Coton un peu plus ferme. Vendu 1,500 balles. Mid. Upl. 30 à 30 1/2. Farine superfine 7 00. Argent facile à 3 et 4 0/0 sur demande. L'état des banques est favorable. L'or est actif et en hausse, à 145 1/4, et 145 3/8. Tout ce qui est offert est promptement pris. Fonds publics calmes et fermes. Actions plus fermes avec une amélioration générale. Exportation d'espèces dans la semaine $777,000.

New-York, 1—L'état des banques accuse une diminution de $1,033,000 dans les prêts, de $301,000 dans les espèces, de 5,000 dans la circulation et une augmentation de $1,343,000 dans les dépôts et de $1,102,000 dans les légal tenders.

Il y a un grand montant d'intérêt à découvert, particulièrement parmi les maisons de change étranger, et à la fois une assez forte diminution dans le comptant disponible.

Baltimore, 1er août—Coton ferme. Mid. 30. Farine très ferme.

Cincinnati, 1er — Farine de famille 9 75. Mess porc 28 50. Graisse 18. Bacon sans changement. Beurre 30. Pommes de terre 2 50. Foin en baisse de $1 00.

Louisville, 1er — Tabac ferme. Vendu 44 b. de 7 à 9. Farine superfine 6 25. Avoine nouvelle 30. Porc 28. Graisse 18 1/2.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Richmond, 31 — Les Républicains de l'Etat sont très mécontents de ce que le général Stockman ne révoque pas les officiers frappés d'incapacité politique par le 14me article, et un appel a été adressé au général Grant pour qu'il agisse en cette affaire.

Les Conservateurs ont commencé leur campagne avec activité ici. Des meetings sont convoqués quatre fois par semaine et des drapeaux sont arborés avec force décorations.

Columbia, 31 — D'heure en heure la Législature apparaît plus animée de sentiments conservateurs. Les nègres, se méfiant des Radicaux blancs, refusent de se laisser conduire.

La proposition de payer à la femme d'un Ku Klux une somme de $500 a été rejetée avec indignation. Les meneurs de couleur disent qu'ils sont décidés à représenter le peuple, non un parti.

Les trois cinquièmes de la législature favoriseront une condition d'éducation si la proposition en est faite. La modération semble à l'ordre du jour.

Dublin, 1er août.—Toutes les personnes arrêtées sous la suspension de l'habeas corpus et détenues sans procès ont été libérées.

Paris, 1er août.—L'Empereur a prorogé le sénat.

La *Patrie* propose l'intervention combinée de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis pour le rétablissement de la paix dans l'Amérique du Sud.

Liverpool, 1er août, midi—Coton ferme. Middling 9 7/8. Middling Orleans 10 1/4.

Londres, 1er août après midi—Bons 72.

Baltimore, 1er août—Reverdy Johnson et sa famille sont partis à midi. Mme Lincoln qui est ici depuis plusieurs jours, trop indisposée pour entreprendre le voyage, est restée en arrière.

New-York, 1er août—Or 144 7/8. Coton, un peu plus ferme. Middling Upland 30 à 30 1/2.

UNE ÉTRANGE AFFAIRE.

Nous lisons dans le *Figaro*:

Jean-Louis Negroni, capitaine d'infanterie démissionnaire, chevalier de la Légion d'honneur, est traduit devant la 6e chambre, sous la prévention d'escroquerie.

Par suite du désistement du plaignant, le ministère public poursuit seul la répression des faits délictueux imputés au prévenu.

Jean-Louis Negroni avait fait, comme capitaine d'infanterie, l'expédition de Chine. Revenu en France avec une collection d'objets provenant, disait-il, du Palais d'été, il voulut tirer le parti le plus avantageux de sa collection, et publia une brochure destinée à faire sensation. On en peut juger par le récit des faits qui ont précédé la prise du Palais d'été de l'empereur.

"...Je pensai à m'emparer de l'aile du château de laquelle on pouvait tirer sur nous impunément, je donnai l'ordre à quelques voltigeurs armés de me suivre, et moi même en tête, le revolver à la main, je me rendis maître de cette position dangereuse. L'aile était profonde; il y avait des enfilades d'appartements de tous les côtés. Vivement je cherchai à occuper les points qui donnaient accès sur nous, lorsque, dans une demi-obscurité, j'aperçus des femmes qui fuyaient dans la direction du joli pavillon que j'avais remarqué en arrivant.

Je les tenais; elles étaient mes prisonnières!

Dans un clin d'œil, je plaçai mes hommes, qui n'avaient rien vu, dans les allées de droite et de gauche, et avec la promptitude militaire, je m'assurai qu'elles ne pouvaient pas sortir par la grande cour, tenant toute la largeur de l'aile. Aussitôt, accompagné de mon ordonnance seul, je me dirigeai du côté où elles avaient disparu. Après quelques secondes, j'étais en présence de quatre jeunes femmes, courant, effrayées, dans les appartements somptueux, en proie à une frayeur délirante. Elles cherchaient un refuge leur manquant partout; elles s'arrêtèrent à bout d'espoir, et à genoux, dans l'humble attitude de la supplication, elles se mirent à frapper la terre de leur front.

Une seule restait debout, semblable à une belle statue; on aurait dit que ses grands yeux me regardaient et ne me voyaient pas. Interdit, vaincu par tant de majestueuse beauté, je crus voir un être céleste, un ange du séjour des heureux! Elle était vêtue d'une robe de satin jaune impérial, brodée d'or; par-dessus, elle portait un léger manteau en crêpe de Chine, fond rose, bordé d'un feston de cachemire blanc, tout parsemé, tout constellé de pierres précieuses et splendides. Sa coiffure, d'un vert tendre, était garnie de jolies perles pendantes sur les côtés, elle ne lui couvrait que le haut de la tête, d'où s'échappait une forêt de cheveux noirs aux reflets voluptueux, à peine retenus dans une résille d'argent. Quelle admirable créature! quelle charmante prisonnière!

Je lui fis comprendre en mauvais chinois, accompagné de mon meilleur sourire et d'autres signes démonstratifs, que j'étais disposé à la sauver, mais qu'il fallait se hâter; qu'elle pouvait, du reste, compter sur moi, en se confiant à ma générosité. Alors, l'impératrice favorite, car c'était elle, comme réveillée par un songe affreux, mit convulsivement sa jolie main sur mon épaulette et d'un pas précipité me conduisit au fond du parc, près d'une petite grille qu'une de ses servantes ouvrit aussitôt. Il était nuit.... la lune roulait, pure comme une perle, dans le ciel bleu.

L'idolâtre princesse la contempla avec une émotion visible.... C'était pour elle le séjour des âmes et des esprits protecteurs!.... Elle prit ensuite dans une cassette allongée, que portait une des dames, un objet enveloppé dans du satin, et d'un air angélique me l'offrit, puis elle me regarda avec la plus ineffable expression de reconnaissance, s'approcha toute divine, et, dans une douce étreinte, ses royales lèvres imprimèrent sur mes lèvres un baiser dont ma bouche recueillit la suave rosée.

Un instant après, je revenais machinalement sur mes pas avec mon ordonnance, me dit-il d'un air inquiet: "Lieutenant, vous êtes souffrant!" Non! C'était ces essaims de colombes fugitives, ce baiser embaumé, ce talisman que m'avait remis... qui, comme un rêve traversaient mon esprit!"

Bientôt, resté seul, je m'éloignai pour examiner ce mystérieux présent.

C'était une grande boîte ou coffre à bijoux, en or, enrichie de grosses perles, de splendides saphirs, de rubis, d'émeraudes, formant une mosaïque d'une richesse inouïe, et renfermant une collection de pierres précieuses d'une valeur immense! Noble souvenir de reconnaissance, digne d'une grande souveraine."

Puis le capitaine fait une description pompeuse de sa collection qui comprend cent objets en jade oriental, le baguier de l'impératrice de Chine, incrusté de rubis, de corail rose, estimé 72,000 fr., puis une pagode impériale du prix de 30,000 fr.; des calcédoines, des agates, des coupes, des malachites, des cristaux, de riches porcelaines, des laques, des ivoires, des émaux cloisonnés, des tentures, des tapis, le tout dont le capitaine, de la valeur d'au moins 60 millions. A un seul objet il donnait une valeur de 11 millions.

La collection fut exposée à Paris et à Londres, au retour de Londres, Negroni fut mis en rapport avec un propriétaire, une personne très honorable, M. Herbe, qui, entraîné par la rareté des objets précieux comme précieux, lui fournit pour la propriété une somme de 300,000 francs et lui prêta en outre 130,000 francs.

Une autre personne fut mise en rapport avec Negroni, c'était M. Gauthier qui lui vendait des propriétés pour 1,300,000 en 1,400,000, sur les lots de la collection.

Au possesseur de tant de millions une réclame ... il ... l'affaire fut alors ... et par ce grave inconvénient.

Le capitaine Negroni soutient qu'il a toujours été de bonne foi; il est persuadé que les experts qui ont estimé sa collection se sont trompés et qu'il a été trompé.

Au nombre des témoins entendus en faveur du prévenu est le général Soumain, qui dit avoir connu Jean Louis Négroni comme un bon officier, estimé de ses chefs.

M. le général Grenier, M. le lieutenant colonel Colson, déposent dans les mêmes termes.

M. l'avocat impérial Aulois a soutenu la prévention.

Le tribunal a admis comme établis tous les chefs de la prévention et a condamné Jean Louis Négroni en six mois de prison et 3,000 fr. d'amende, et son frère Louis Négroni en quinze jours de prison et 500 fr. d'amende.

SUISSE.—Le gouvernement fédéral suisse vient décidément transformer d'une manière radicale les mœurs des compatriotes de Guillaume Tell. Déjà, il y a quelques années, il a interdit aux citoyens des cantons helvétiques les marchés mercenaires qui les enchaînaient au service des puissances étrangères. Il vient actuellement de s'opposer à une autre spéculation non moins contraire aux principes d'une pure démocratie. On sait que, chaque année, les riches familles d'Autriche, de Hongrie et de Croatie louaient des enfants en Suisse pour leur donner comme compagnons de jeux et maîtres de français à leur jeunesse dorée. Ces petites créatures recueillaient souvent, au sein des familles qui s'en étaient donné le luxe, plus de traitements que de ... Le chargé d'affaires suisse à Vienne, M. Tschudi, a demandé au conseil fédéral d'empêcher enfin cette traite d'enfants qui s'exerçait principalement dans les cantons de Fribourg, de Vaud et de Neuchâtel. Le conseil fédéral a donné des ordres dans ce sens aux autorités de ces cantons.

Faits divers.

—On écrit de Munich à la date du 28 juin, au sujet de Chorinsky et de l'issue de son procès:

Sans l'intervention de la police et de la force armée, les débats se seraient terminés sans jury, et sans juges par un acte de la justice du Lynch. La bonté naturelle des habitants de Munich s'est changée en fureur contre Chorinski, et une foule énorme a suivi le condamné avec des cris de rage et en lui lançant des pierres, lors de sa translation du palais de justice à la forteresse.

Ce qui a surtout aigri le public, ce n'est pas, comme on pourrait le croire, la gravité du forfait accompli avec une longue et scélérate préméditation, c'est la tenue cynique du comte pendant toute la durée des débats. Il s'est comporté à l'égard de la cour et du public, non comme un accusé, mais comme un spectateur, qui tantôt s'amuse, tantôt s'ennuie des détails du procès. Dans le premier cas, il faisait toute espèce de gestes ridicules; dans l'autre, il se mettait à faire le croquis de plusieurs têtes qu'il avait remarquées parmi les assistants, et les envoyait au ... C'est cette conduite empreinte de légèreté et d'insolence qui a excité le mépris et la fureur de la foule, et qui justifie jusqu'à un certain point.

Un grand dîner a été donné à Vienne, chez M. de Plener, ministre du commerce, en l'honneur des membres de la conférence télégraphique internationale.

La série des toasts a été ouverte par le délégué russe, qui a bu à l'empereur François-Joseph. M. de Plener a répondu en français et a porté un toast à tous les souverains et gouvernements de l'Europe représentés à la conférence. M. de Durkheim, délégué français, a porté ensuite un toast aux ministres de l'empereur d'Autriche.

M. de Beust a répondu en français. Après avoir remercié la réunion, en son nom et au nom de ses collègues, le chancelier de l'empire a poursuivi en ces termes:

"Si nous ne sommes pas prêts à répondre dignement à ce toast, nous sommes à la vérité bien peu excusables, car nous nous sentons profondément touchés: par le contact d'un représentant de fil électrique, nous devions nécessairement être électrisés. Mais vous le savez bien, le contact électrique produit l'effet de paralyser, et c'est ce qui nous arrive. Comment faire pour sortir de cette situation embarrassante? Il ne me reste qu'un moyen, c'est de me réfugier derrière l'institution intéressante que nous fêtons.

Que vois-je devant moi? Le télégraphe, et encore un télégraphe qui va jusqu'aux derniers confins de l'Asie. Ah! mais alors la dépêche doit être chère, et notez que ma réponse n'est pas payée d'avance. Il faut donc que je m'en tienne au chiffre de vingt mots. Je m'en vais donc vous dire vingt mots. Ne croyez pas cependant que ce soient de vains mots.

Voici messieurs les délégués, puissiez-vous en rentrant chez vous, emporter de Vienne l'impression que ici le télégraphe fait marcher l'univers en avant, ce n'est pas l'Autriche qui marche à reculons.

Une très curieuse séance de natation et de tours de force sous-marins a eu lieu, à l'école de natation du pont de Grenelle.

En voici le programme:

Plongeon avec un instrument de musique dont il jouera militairement en reparaissant à la surface de l'eau.

Plongeon en allumant un cigare dans son trajet.

Plongeon avec ce même cigare sans l'éteindre.

Promenade sur l'eau en lisant le journal tenu dans une main, en éclairant d'un flambeau tenu dans l'autre et en fumant un cigare.

Plongeon avec un cerceau, dans lequel il dansera sur l'onde comme sur un corps solide.

Plongeon en apportant des êtres vivants ou autres objets non mouillés qui seront offerts en guise de surprise à l'une des notabilités qui se trouveront spectatrices.

Les exercices se termineront par un brillant feu d'artifice, lancé par le Normand, ou nageant, tels que fusées volantes et feux de Bengale.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 1er août.

Il ne s'est pas opéré de changement sur le marché monétaire. Les billets de premier ordre se font, dans les rues, à 1 par mois et ceux de second ordre à 1 1/4; les billets hypothécaires de premier ordre à 10 à 12 par an et ceux de second ordre à 12 à 15.

L'or a ouvert à 145 1/8 à 145 3/8 contre 145 1/8 à New-York; après avoir touché à 144 1/2, il a haussé et clos à 145 1/4 à 145 1/2. On a vendu $1500 à 144 1/2, $5500 (1000, 2000 et 2500) à 145, $1500 (1500 et 3000) à 145 1/4, $8000 (3000 et 5000) à 145 3/4 et $3000 (en deux sommes égales) à 145 1/2.—Dans l'argent, $600, en demi-piastres américaines, ont changé de mains à 136, $1000 à 137 et $1000 à 137 1/2. Nous cotons les demi piastres américaines à 136 à 136 1/2 et 137, les piastres mexicaines à 118 à 118 1/2.

Il s'est fait peu de chose dans le change étranger. Les cours, à la clôture, n'indiquaient aucune variation. Les ventes de sterling comprennent 500 livres clear à 109 1/2 en or; 1000 livres strictement No 1 à 159 (en monnaie courante); 2500 livres, de banque à 159 3/4; 500 livres dito à 160; et 800 livres dito à 110 1/2 en or. Dans le change sur France, 50,000 francs de banque à 3.55; 10,000 à 3 52 1/2 et 5000, à vue, à 3.50—Le sterling peut être coté à 158 à 158 1/2 et 159 le bon à clear No 1 et 159 1/2 à 160 le change de banque. Le change sur France à 3.58 3/4 à 3.56 1/4 le premier et 3.55 à 3.52 1/2 le second.

Les offres de change américain ont été fort rares, les cours n'ont pas varié. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime. Les ventes de change de commerce sont $10,000 sur New York, à vue, au pair, $6000 et $4000 à 1/8 de prime, $20,000 à 1/4, $8000, à trente jours de vue, à 1/2 d'escompte, $5000, à vue, sur Boston, au pair, et $5000 de banquiers, à vue, sur New York, à 3/8 de prime.

Une vente (la seule annoncée) de 100 actions de la banque de la Nlle-Orléans a eu lieu à $41.—Il ne s'est pas vendu de bons de Levée.—Les mandats de l'Etat ont été en demande à une hausse. $5000 ont changé de mains à 67, $12,000 (2000, 5000, 5000) à 68, et $14,000 (5000 et 5200) à 68 1/4.

Les billets de ville ont été plus fermes. Les transactions annoncées comprennent: $2000, $5000, $10,000 et $8000 à 35 d'escompte, $1000 et $15 000 à 35 1/4, $22,000 à 35 1/2, $1000, $2000, $6000 et $10,000 à 36. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 36 1/2 à 38 et vendu à 35 à 36.

$1000 et $13,000 en billets de l'Etat se sont vendus à 28 d'escompte et $1000 à 29 3/4—ce qui est une hausse de 2 1/2 pour cent.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 1er août 1868

COTON—Le mouvement, aujourd'hui, s'est opéré dans un calme plat. Les approvisionnements offerts ont été excessivement faibles et comme les facteurs ont refusé de vendre à moins de prix matériellement au dessus des vues des acheteurs, ceux ci se sont tenus à l'écart pendant tout le temps qu'ont duré les affaires. Dans cette circonstance il ne s'est pas opéré de transactions, et, conséquemment, nous sommes encore forcés d'omettre nos cotes.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		1525
Reçu aujourd'hui	22	
" précédemment	658362	
Cotons avariés, épars, &c, &c.	8019	
		656903
		671859
Expédié aujourd'hui	78	
" précédemment	679686	679764
Stock en mains		2095

TABAC—Depuis notre revue de mercredi dernier le marché a été fort calme, et les transactions si toutefois il s'en est opéré—ont du se borner à quelques lots de minces importance. L'on désire acheter pour le marché de Brême, mais il est ... Nous cotons comme suit, savoir:

Léger—Refused, 7 à 9, Common Leaf 9 à 10, Medium, 10 1/2 à 12, bon 11 à 15, fin, 15 à 17, Choice selections, 17 à 20, fin pour capes, 22 à 30.

Lourd Refused, 9 à 10 Common Leaf 10 à 12, medium, 12 à 13 good, 15 à 16, fin, 18 à 20 Choice selections, 18 à 22, fin pour capes, —.

SUCRE ET MÉLASSE. Le marché a été calme aujourd'hui et aucune transaction importante dans le sucre de Cube n'est venue à notre connaissance. Le sucre de la Louisiane se vend en détail à 13 1/2 à 15 1/2 pour le fair à prime et 14 à 16 1/2 c la livre de jaune clarifié. La mélasse de Cube est toujours calme et dépréciée, sans aucun marché ni prix.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Depuis notre revue d'hier, le steamer Pargoud, est arrivé se venant de St Louis.

FARINE. La demande de superfine et de double extra a été considérable, ce matin à l'ouverture du marché et elle a amené les ventes ... 600 barils, dont 72 de double extra à $8 75, 25 à $8 80, 150 de superfine à $7 85, 50 à $7 80, 50 à $7 ... et en détail à ... $8 ... En outre 75 barils de farine de choix à $12 50, 75 à ... des conditions privées, 100 de ... à $11 ... fin et de fine à $6 50.—Formant un total de 1000 barils.

MAÏS. Au débarcadère, les opérations se sont ... 200 de ... à $1 05 et ... et en détail à ... à ... les prix ... le marché ... calme, mais ferme.

AVOINE.—Le marché a été calme aujourd'hui et 750 sacs de l'article se sont vendus comme suit: 100 de viande à 68 c, 350 à 200 de nouvelle à 60 et 50 à 65 c le boisseau. Baisse.

SON—Les prix de cet article sont encore plus bas 200 sacs vendus à $1 30 et 50 à $1 25 les cent livres.

FOIN. L'approvisionnement de bon foin est épuisé. Le foin de choix de l'Ouest se vend en détail en entrepôt à $24 le tonneau, 50 balles d'ordinaire de la rivière Ohio, vendues $20 le tonneau.

PORC. Ventes de 50 barils de mess à $30 50 et de 40 barils de croupions à $27 le baril. Le mess se vend en détail à $30 75 à $31 le baril.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 2 août 1868.

Arrivé, hier—199 bœufs du Texas, 143 veaux et vaches ...

Vendu—254 bœufs du Texas, 442 veaux et veaux d'un an.

A vendre—86 bœufs du Texas, 300 veaux et vaches ...

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête ... $ ...
Bœufs du Texas, 1re qualité ...
Vaches à lait, de choix, par tête ...
Veaux d'un an ...
Cochons, par livre ...
Moutons, 1re qualité, par tête ...
Chèvres, par tête ...

Décédé à Biloxi, Miss., le 30 juillet ARTHUR, âgé de dix huit mois, fils E. H. Augimar et de Zulime Chrétien.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Los miembros que la componen, se reuniran hoy a las 5 de la tarde, en la calle Vieja Leve No 267, entre San Felipe y Ursulinas, para acompañar al finado socio Joan ARIS, a su ultima morada.

Por orden del Presidente,
RAMON BUELA, Secretario.

2 agosto—1f

$100,000
DE BILLETS DE VILLE
Seront achetés au plus haut prix du marché,
AU BUREAU DE CHANGE
De J. BRETTE,
6......RUE ST-CHARLES......6
Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.
Ouvert de 7 HEURES du matin à 9 HEURES du soir.
26 juin—2mPP

Marchandises sèches POUR UN MILLION DE PERSONNES.

Grand Supplément de Marchandises nouvelles et de saison AU MAGASIN A BON MARCHÉ DE
REIMAN & FRIEDLANDER,
158 Canal, encoignure Bourbon.

Ayant reçu du ant la semaine dernière, pour ajouter à notre grand stock, soixante quinze caisses de marchandises sèches, achetées au comptant à des ventes forcées qui ont eu lieu à New York, nous sommes à même de pouvoir vendre à UN RABAIS d'au moins cinquante pour cent meilleur marché que ... Les dernières marchandises reçues consistent en: ...

Un stock complet d'Etoffes de deuil, récemment reçu, et comprenant Mousselines de laine, Alpagas, Bombasine, Mérinos et Baréges, 100 pièces Casimirs, styles assortis, à bas prix, pour l'automne.

Ces marchandises sont toutes côtées à un léger bénéfice ... Nous invitons les acheteurs de la ville et de la campagne à venir juger par eux-mêmes de la modicité des prix et de la qualité de nos marchandises. Notre devise est "Petits profits et grande débits."

REIMAN & FRIEDLANDER, sont au No 158, rue du Canal.

Avis Important
AUX CHEFS DE FAMILLE AUX RESTAURATEURS ET AUTRES

ILS peuvent faire mettre leurs vieux cadres à neuf à l'établissement de M. LAUGHLIN, No. 691 de la rue des Magasins, coin Première. McLaughlin fait aussi des cadres ... commande. S'adresser à la boîte 1 ... du Bureau de la Poste.

En débarquement du navire Henriette, arrivé de Bordeaux:

... caisses vin blanc Langoiran,
200 do vin rouge St Estèphe,
25 do ...
30 barriques do Claret,
10 balles bouchons réguliers et pointes.

A vendre par COMMAGERE & LAMBERT, No 86 rue des Magasins.
2août—1m

Salle du Comité Central Démocrate.

Nouvelle-Orléans, 2 août 1868.

LES Messieurs élus par les différents Clubs de wards, membres du Comité Démocrate Exécutif de paroisse sont priés de se réunir, dans la salle du Comité Central, au No 206 de la rue du Canal, LUNDI SOIR, 3 août, à sept heures à l'effet d'organiser le Comité.

Par ordre du Comité Central.
2 aout—1 J. W. BRYANT, secrétaire pro-tem.

Légion Seymour.

LES membres composant cette association sont notifiés d'avoir à se rendre à une réunion qui aura lieu LUNDI, à SEPT heures et demie, à l'hôtel Saint Louis, entrée rue Royale. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président, B. F. JONAS.
M. E. LIVAUDAIS, assistant secrétaire. 2 aout—1f

Attention "Seymour Knights".

AVIS.

UNE assemblée des "Seymour Knights" aura lieu Mardi le 4 courant, à 7 1/2 heures P. M., au dessus du "Gem Saloon", rue Royale, entre Canal et Douane.

La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre de JNO S. TULLY, Président.
E. J. BYRD, Sec. pro tem. 2aout—1f

Club "Wide Awake", du huitième ward.

LES membres de ce club sont priés d'assister à une réunion extraordinaire qui aura lieu LUNDI SOIR, 3 août, à 7 heures précises, dans la salle encoignure Champs Elysées et Levée.

Les citoyens du 8me ward sont invités à venir se faire inscrire comme membres du dit club.

Par ordre du président, N. A. LLAMBIAS.
2aout—1f HENRY STOUDES, secrétaire.

Salle de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, ce 2 août 1868.

TOUS les membres composant cette Société sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu MARDI prochain, à 7 heures P. M. précises.

Par ordre du Président
N. A. LLAMBIAS,
2 aout—2 LOUIS J. COURTIN, Secrétaire.

Concert et Bal Champêtre,

AU OAKLAND COURSE, au HALF-WAY HOUSE, à l'extrémité du chemin de fer de la rue du Canal.
CHAS. CHAWK & NEWMAN.
Aujourd'hui, DIMANCHE 2 août.
Prix d'entrée—50 cents—Les dames gratis.
La musique sous la direction de Cass. Jaeger.
2aout—1

INJECTION RICORD, Paris

UN REMEDE INFAILLIBLE.
Injection Ricord---Paris.

C'EST le seul remède infaillible pour la GONORRHÉE dans toutes ses phases. L'ÉCOULEMENT CHRONIQUE des plus obstinés. La FLUOR ALBUS ou FLEURS BLANCHES. Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à un remède interne quand on l'emploie, et les personnes qui, pendant des mois et même des années, ont vainement essayé de tout, peuvent être assurées d'une guérison rapide et radicale.

La préparation Ricord soulage immédiatement les personnes atteintes des fleurs blanches, mal si commun dans les climats chauds.

AVERTISSEMENT.—L'enveloppe du véritable remède porte la signature de RICORD et les mots INJECTION RICORD PARIS soufflés dans le verre. La même inscription se trouve sur la capsule.

MAUNSELL & NOGEL,
2 aout— Agents pour la vente en gros.

CONSULAT DE FRANCE
AVIS MENSUEL AOUT 1868.

Sont invitées à se présenter au consulat, pour affaire qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent ... ou de décès ou d'absence, leurs amis ou parents connues sont priés d'en donner avis au consulat.

(Liste de noms — Consulat de France: Ager Oscar; Bron Marcelin; Bagand Pierre (boucher); Bonaventure Jean Marie; Bouvard Clotilde (Mme); Cas ou Pierre; Charlier Julien; Colin Victor; Crosnier Pierre Morel; Court J. L.; Duclos Lange Philippe; Dupont Constance (Mme); Dupré (Mme) née Barre; Faure Léon T.; Fremel Etienne et Justin; Freylan Manuel; Fontaine Jules; Gajean George Marcellin; Gayzard ...; Gaubert Lavary Pierre; Guerin Pierre; Grandadam François; Haynaud ...; Kipp Georges; Larbey Jacques; Lefond Armand Roch; Lemonnier Léonard; Loquet François Nicolas; Lapointe Edme; Lecomte Pierre; Laurent (Mme) née Saint Alphonse; Marty Louis Gervais; Mora Valentin; Monnier (veuve); Moreau Jean (le tonnelier); Maumus ...; Ouvrard Félix; Pesset Thérèse (Mme); Pacquet Augustin; Roesch Pierre; Robin Augustine (Mme); Rambault Louis; Serpentini Jules François; Sauvage Philippe; Terrasse (Mme); Von Achen Georges; Valentin Antoine.)

La Chancellerie du Consulat de France est ouverte tous les jours ...

Liste des Lettres

Restant au bureau de la Poste, le 25 juillet 1868.

A — Armand J. & O; Angel C; Ardeller Agnès Mlle; Ader D; Autiguet Eloy Mr; Arteaga Emilio Chs; Arnaud Eugène; Antoine S; Aubin Jean; Artigue C.

B — Barbier Mr; Baptiste Mignel; Bayou Mme L; Bachet Alex; Batailler Paul; Blanchard Adolphe; Baque C A; Baquette Pie; Barrière Armand; Bazaro Fp; Bazin J B; Bellan L; Barthe J F; Bergeron Lovis; Beaumont Louis; Bianchi Chs; Berry Eugène; Bousquet F; Bonnin Lamarque; Bunel Jacques.

C — Carnolt M; Chesnel Mme; Castelin Joseph; Cazeaux Louis; Chabert L; Couchard Jean; Castanedo Adolfo; Corda J; Coutalin J F; Castinaud Pierre; Cavalier L.

D — Dallery Aurélie; Dan's Pre; De Fonte Henry; Delas J; Danoy Félix; Datat Bazie; Depeyre P A; Dencourt Geo; Devereaux M C; Deltel Auguste; De Gruy Félix; Desbarreaux L; Dion André; D Béret; Dorelle Julie; Dubois Mme Vve; Dufour A J Mme; Duffel Ed; Dubreuil Chs; Duvet J; Dumont A; Dutuit M; Duplessis E B; Dulac Marie; De Lafranche Ed; De Cuello D C.

E — Egana Y; Estrems Jeanne Mlle.

F — Faulino Joseph; Favre Emile; Ferrett J F; Fessé C; Faure Gustave; Frederic P; Fortier Jean; Foy Adolphe; Fortin Henri; Favre Anthony.

G — Garcia Justo; Galinier J; Garcia Lorenzo; Gaté J; Gerard Aristide; Gaidry Joseph; Geraud Mme; George Mich; Goddefroy Frederic; Giron L; Gomez Francisco; Gille Hippolyte; Gonzales Fernando; Gaston Alfred; Gomez André; Gros Victor; Guerra Emile; Gutierres Hilario; Gueudet Salvador; Gaudin Mme Vve; Gazelle Mr.

H — Harte Jean; Hernandez Antonio; Herveau Sophie; Hebert Victor; Hubal Pre.

I-J — Jaume J C; Jacques Fruy; Jacques Née; Jerrier S L; Jiguey Léon Mr; Joly James; Jourdan Pierre; Jordan Nkonas; Jules Charles.

L — Lazerus Lotte Mme; Lacourrège Jean; Lapuyade J S; Lacroix J A; Lagaillard ...; Lambert Joseph; Lamour Lamon; Laborde Clédie; Lambias John; Laupliment David; Lachus Joseph; Langlois Frères; Lagasse Henry; Laborde V; Le Roy Che Hon; Lasseke Firmin; Lebrun Anatole; Laurent J; Lecomte A J; Lemaître P F; Legendre Emile; Lestin L C; Lebere Charles; Léon Andrew; Léon & Cie; Legras E; Lepine Jean-Pierre; Léonamont ...; Ligon G K; Lhandasi Jne E; Loeb Salomon; Loeb Simon & Co; Loeb Bierring & Mme; Léon Théodore.

M — Mathes Germon; Marienaro Inacio San Philippe; Magnier A; Maria Serenita; Malari Albert; Marceille L; Marque A; Manuel A; Manuel Marguerite Mme; Maitre C Mme; Maynard Wm J; Marques Mateo; Maduri Carlo; Martinez Lorenzo; Martinez Franco; Mathieu Jules; Melat ...; Michel Joseph; Miceu Augustin; Miltenberger A L; Michon P J; Monnet; Morel Alphonse; Monet Simon; Mounier P N; Morano Ann; Monsabert Chs de; Moreau Max.

N — Nazzarano Paolo; Newbauer Heart Noblom Aug; Noel Mlle.

O — Omois D A; Orfila Jaime Sons y; Orillon C.

P — Platte Auguste; Plaisance Emma; Parat George; Perreira Antoine; Peppure J G; Petit Charles; Perin Théodule; Piaud B; Pinsar Lorenzo; Pierre Judiat; Picard Mme; Pine Auguste; Poitevent E J Mlle; Pique Marie; Pitard George; Pouller P Mme; Pruits Charles; Pujol Jean; Poge Dominique; Pusterla Edm.

R — Ramtaud Fidèle; Raymond Alex A; Rein A; Ravin Mr; Reves L; Rain Laure Mme; Ribet Anne Mlle; Riviere Ernest; Roland Eugène; Rosendo José M; Roche John G; Rosier Armandell; Robin A Juge; Rousseaux Antoine.

S — Sarre H; Sabin François; Salon Joseph; Serrano Salvador; Severin Vignes; Snee Mrs; Semaule F E; Simpson ...; Sorlé Joseph; Soarres Angela; Suarez Antonio; Savage Pau.

T — Tapis Juan Bte; Taranto Giuseppe; Tharin Clara Me; Terrenot ...; Tocard B L; Tepeer David; Thibeaux Arthur; Tornard Justin; Thibaud Jardinier; Trinalyn ...; Truf... J ...; Tite & Beisa; Thierry Desirée; Tiuve Jean; Touze Etienne; Tureaud L E; Trimmer Joen.

U-V — Urbain Cécile Mlle; Ury Marie Mme; Vallee M; Vigues Name; Vigouroux Louis; Villeneuve Louis; Vernon Wm; Vaicker D; Vedrin Adalbert; Valliant E Miss; Voss E H.

W-Y-Z — Welker Mr; Webre Alfred; Yo'a Félix; Zephirin B; Zenon N W; Zogem O.

INITIALES. E L Mademoiselle.

R. W. TALIAFERRO, Maître de Poste.

CHANGEMENT DE LOCAL.
ELKIN & CO.
ONT TRANSPORTÉ LEUR ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES,
Au No 168 de la rue du Canal,
(EN FACE DU CHRIST CHURCH.)
Tapis, Toiles Cirées, Nattes, Etoffes à Rideaux, &c. 15 juil—1m PP

W. DAUPHIN,
150, Rue du Canal,
Vient de recevoir
150 CAISSES DE PAILLE,
dernières nouveautés.
PAILLE D'ITALIE ET ANGLAISE.
CHAPEAUX pour dames et fillettes, paille de riz et glacé.
—AUSSI—
Un superbe assortiment de CREPES et TULLES diamantés; DENTELLES blondes, couleurs assorties; DIADÈMES or et acier.
Un choix de RUBANS, CORDELIERES et GARNITURES.
W. DAUPHIN,
150, rue du CANAL.
Maison de gros, 66, rue de la DOUANE.
5 juillet—D—6P

AVIS.
LA société qui existait sous la raison B. TIBLIER & CO, Nlle-Orléans, et J. M. LAMON & CO Bordeaux, a été dissoute d'un commun accord à partir du 20 avril dernier.
B. TIBLIER.
J. M. LAMON.
M. B. TIBLIER est seul chargé de la liquidation et continue, pour son compte, le même genre d'affaires, au même endroit, No 14, rue Conti, entre Chartres et Levée. 1er aout—3f

En débarquement du navire "Henriette", de Bordeaux.
40 barriques de VIN, t ès corsé,
200 caisses d'HUILE Plagniol, grandes et petites bouteilles,
200 caisses VERMOUTH, Noilly Prat,
25 caisses CASSIS du Mont d'Or.
En magasin:
150 barriques VIN,
200 caisses de VIN assortis,
25 barils de VINAIGRE,
25 do PORTO,
25 do MADERE,
25 do SHERRY,
25 caisses FRUITS en jus,
100 barils COGNAC, Pinet Castillon, Marret, Seignette et Pellevoisin, très vieux.
500,000 BOUCHONS pointes et réguliers,
75 paniers BOUTEILLES Bordeaux,
50 caisses SARDINES, ¼ boîtes,
500 PANIERS anisette vides,
50 do CHAMPAGNE,
TRUFFES, PETITS-POIS, CHAMPIGNONS, CAPRES, ETC., ETC.
14......Rue Conti, entre Levée et Chartres......14
2 aout—1m PP B. TIBLIER.

Avis.

MR VICTOR PRADOS sera, pendant mon absence, chargé de ma procuration générale. Toutes procurations précédentes sont annulées par cette dernière.
SOPHIE SOUTROU.
Nouvelle-Orléans, 1er aout. 2 août—3f

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.
Sous la direction de Mme CENAS.
à l'angle des rues Esplanade et Claiborne.
LA session régulière commencera le 1er septembre. Le cours comprend toutes les branches d'une éducation française et anglaise complète. La musique est l'objet d'une attention particulière. 2 aout—3m

"Chaux du Cap de Richards,"
Manufacturée dans les carrières de marbre.
NUL autre que lui n'a le droit d'employer cette marque commerciale "RICHARDS CAPE LIME". Cette chaux est d'une qualité parfaite; elle s'est bien conservée et fort appréciée depuis 16 ans pour la maçonnerie, la fabrication du sucre et d'autres procédés industriels. Il y en a toujours en magasin chez le soussigné, au chantier de marbre, 147 rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne. NEWTON RICHARDS.

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres
A. BROUSSEAU & Co.,
Importateurs, offrent à Bas Prix:
TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce; velours, bruxelles, et tapisserie.
NATTES—500 rouleaux nattes de Chine; 100 pièces de coco.
STORES—Couvertures de tables et de pianos.
DESSUS DE TABLE—Droguet, toile et feutre.
RIDEAUX—Dentelles, Reps, tapisseries, damas, &c.
COUVERTURES DE MEUBLES—toile et coton, reps, &c.
CORNICHES Rosaces, Flambas, &c. 28 sept

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Nouvelle-Orléans, ce 31 juillet 1868.
CONFORMÉMENT aux résolutions prises et adoptées à la dernière assemblée générale, la première réunion mensuelle aura lieu lundi prochain, 3 août, à 7 heures du soir, à la salle de l'Union Nationale, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.
Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du Président,
1er août—21 J. BAMSTEIN, Secrétaire.

AVIS.
A partir de ce jour, M. CHARLES T. DUGAZON a un intérêt dans les affaires de notre maison. Comme par le passé, l'encre portera les noms A. ROCHEREAU & CO
1er août—6f Nouvelle-Orléans, le 1er août 1868.

Nattes, Nattes, Nattes.
GRAND RABAIS
POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
300 ROULEAUX NATTES de toutes couleurs, ainsi qu'un assortiment de nattes ...
A vendre par D. BLANCHARD.
1er août—2m Enc Toulouse et Dauphine

Dissolution de Société.

LA Société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison G. W. BANCKER & Co., est dissoute par limitation, le 30 juin dernier. G. W. BANCKER reçoit seul le droit de liquidation et les affaires de la maison et, CHRISTIAN T. BUDDECKE, dans l'actif de l'ancienne Société, en assume tous les responsabilités de celle ci et se servira du nom de l'ancienne Société, en liquidation seulement.
GEORGE W BANCKER,
CHRISTIAN T. BUDDECKE.
Nlle-Orléans, 30 juillet 1868.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une Société et continueront le commerce de marchandises sèches sous la raison G. W. BANCKER & Co.
GEORGE W. BANCKER,
RICHARD KANE,
OCTAVE VOORHIES.
Nlle-Orléans, 30 juillet 1868.

Demande de Couturière.

ON a besoin immédiatement d'une très bonne COUTURIÈRE, sachant bien couper. ...
S'adresser au No. 21, rue Dauphine.

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.
DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction, sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19 juillet—1m

En charge pour Bordeaux.

Le navire français HENRIETTE, capitaine Lobit, ayant la majeure partie de son fret engagé partira pour le port ci-dessus, dans le plus bref délai.
Pour complément de fret ou passage, le navire ayant d'excellents emménagements, s'adresser au capitaine, à bord, ou à
C. CAVAROC,
30 juillet—6f No 5, Passage de la Bourse.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans,
No 21, rue du Camp.
Nouvelle-Orléans, le 29 juillet 1868.
A UNE élection, tenue le 13 du courant par les actionnaires de cette Compagnie, ont été nommés les Directeurs pour l'année courante:
Thos N. Blake, P. Maloché, W. Alex. Gordon,
J. J. Adams, A'fa Couturié, Henry Tete,
Felix A. Ducros, C. W. Bredbury, H. Peychaud.
Et à une assemblée des Directeurs, tenue aujourd'hui, M. H. Peychaud a été unanimement réélu Président, et M. P. Maloché, Vice-Président.
29 jui—3f—PP LOUIS BARNETT Secrétaire.

A. SORRE
33, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.
PARIS:
42, rue Paradis-Poissonnière et
132, Faubourg Saint-Denis.
IMPORTATION DIRECTE D'ARTICLES FANTAISIE DE PARIS.
CETTE maison est prête à recevoir tous les ordres que voudront bien lui donner les personnes qui désireraient recevoir directement et pour leurs comptes des marchandises en tous genres. Ces ordres seront exécutés ponctuellement. La maison se réservant une simple commission connaissant à toutes les personnes qui le désireraient les factures d'achat faits à Paris par M. A. SORRE lui-même.
29 juillet—6f—PP E. SORRE.

AGENCE GENERALE
DE MR. FOLSCH & CO, Marseille.
PORTO, Madère, Sherry, Vin de Marseille, Cognac, Vermouth, Anisette, Curaçao, Marasquin.
Liqueurs assorties.
Vins rouge en caisse fins et ordinaires, de blancs do do, de do en barrique do do, du rouge do do do.
Sardines, Fruits conservés, Huile de Poisé et Barignan, Huile de Flagniol, Olives, Fromage de Gruyère, Fromage Allemand, Truffes, Dattes, Figues, Raisins, Amandes, Citrons.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
E. BARRIERE, Seul Agent,
29 juil—3m No 13 Carondelet.

$1000 de récompense.

IL est résolu que vu l'augmentation des NICKELS faux donnés en paiement de passage dans les chars de la ville, une récompense de $1000 sera payée pour l'arrestation et la condamnation de quiconque imitera ou fera passer à escient des pièces de cinq cents. Les conducteurs ont ordre de refuser et de rapporter immédiatement toute personne qui mettra des pièces fausses dans la boîte.
G. T. BEAUREGARD,
Président de la Cie. du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.
F. WINTZ,
Président de la Cie des chemins de fer de la ville de la Nouvelle Orléans.
DAVID C. McCOARD.
Président de la Cie du chemin de fer Crescent City.
W. H. McLELLAN,
Président de la Cie. du chemin de fer de la rue St. Charles.
C. A. LABUZAN,
Président de la Cie. du chemin de fer des rues Canal et Claiborne.
OFO. CLARK,
Président de la Cie. du chemin de fer d'Orléans.
25 juillet—1ms.

Navets garantis, de Buist.

NAVETS HOLLANDAIS plats hâtifs,
NAVETS A TÊTE POURPRE,
NAVETS RUTA BAGA, jaunes,
A vendre à bas prix, au Magasin de Graines de RICHARD FROTSCHER.
18 juillet—1m No 12, rue Dumaine.

Avis.

LA société existant entre les soussignés sous la raison J. LEVOIS & CO est dissoute d'un commun accord à partir du 9 juin 1868.
M. J. Levois est chargé seul de la liquidation des affaires de la dite maison et continuera le commerce pour son propre compte.
Toutes les procurations données antérieurement à cette date, soit au nom de M. J. Levois, soit au nom de J. Levois & Co, sont révoquées.
J. LEVOIS,
11juil—1m P. MATHON.

Tirage de la Loterie de l'Etat de Kentucky

POUR LE 1er AOUT—CLASSE 64.
Plan de Police.

55	40	20	16	32	76	44	58	71	64	21	70	46	—	—

Les numéros ci-dessus ... renseignements et paie ... C. T. HOWARD, Marchand de billets de loterie, Au coin des rues Camp et Commune.

AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. La loterie du Kentucky et celle de la Havane ne font jamais mention dans les journaux de prétendus primes gagnées, ni de lots insignifiants, ni des noms des personnes qui gagnent.
24 juin—1m

Loterie de l'Etat de la Georgie,

Au profit de l'Asile des orphelins de ...
PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 1er AOUT
No 410.

31	60	73	27	62	32	35	68	3	67	29	13	46	—	—

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, la "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les billets ainsi que les tirages officiels reçus d'Atlanta se trouvent au "General Office", No 15 Commercial Place, où l'on peut les voir.
Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.
DAVE C. JOHNSTON, Agent.
12 mai—1m

UN GRAND CONCERT
VOCAL ET INSTRUMENTAL
Aura lieu
Dans la salle du Lycée (à l'Hôtel-de-Ville), le LUNDI, 3 AOUT 1868,
AU
Profit de la Société de Bienfaisance de l'Union.
Et pour le soutien des Veuves et des Orphelins de la guerre.
CE Concert sera sous la direction de Mons. DUBOS, qui sera secondé par M. HERMAN BRAUN, célèbre violoncelliste, et plusieurs amateurs distingués.
Prix du billet, $1.—Le Concert commencera à 8 heures.
Mme A. Murphy, présidente; Mme Veuve Ferro d'Aunoy, trésorière; Mme E. Kerr, vice-présidente; Mme Johnson, secrétaire. 16 juillet—8

Extrait de Caldwell.

UNE HUILE qui rend aux cheveux leur couleur primitive. Aucun lavage de tête n'est nécessaire. A vendre par
G. N. MORISON,
Importateur et droguiste en gros, No 12 de la rue des Magasins.
Dr JAMES SYME,
Droguiste en gros et en détail, No 180 de la rue du Canal,
Et au dépôt de
FELIX BARON,
No 14 de la rue Baronne, près Canal,
Dr J. HARTIN jr,
Droguiste, coin Chemin Félicité et Magazine.
Nlle-Orléans, 14 mai 1868.

EXTRAIT DE CALDWELL.
Ayant eu cette huile et, dans mes expériences, l'ayant appliquée moi-même, je reconnais que c'est un des meilleurs articles qui aient encore été présentés au public pour rendre aux cheveux leur couleur primitive. En foi de quoi j'ai signé.
Signé FELIX BARON.
Importateur de cheveux, "Southern Emporium."
G. N. CALDWELL,
Propriétaire de la patente.
Hôtel des Étrangers No 120 de la rue de Chartres.
22juil—3 f pp

Arrêtez-vous au Half Way House.
LE HALF WAY HOUSE, situé à l'extrémité du Chemin de fer de la rue du Canal, a été récemment refait à neuf. Le jardin, qui est le plus beau de l'Etat, est ouvert à toute heure pour les promeneurs. On trouvera à la buvette les meilleurs vins et de Liqueurs de première qualité. Le jardin offre la promenade la plus agréable aux familles des environs de la ville. 3 juil—1m

D. LOPEZ.
Encoignure Chartres et Conti.
Fabrique de chocolats, candies, bonbons, &c. Gâteaux glacés, gelée grillée et confits.
A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a repris la direction de son ancien établissement et qu'il fabrique par lui-même.
Il appelle spécialement l'attention des marchands et groceries sur la vente du chocolat, stick candy et candi mouche en gros et en détail.
1er juil—1m

G. DUPLANTIER,
AVOCAT,
No. 51 rue Royale,
20 juil—1m NOUVELLE ORLEANS.

M. ALBERT FABRE, ex-surintendant des Écoles Publiques du Deuxième District de la Nouvelle-Orléans, offre ses services au public comme professeur de langues anciennes et modernes, de Mathématiques et Physiques. Les personnes qui désireront utiliser ses services sont priées de s'adresser au bureau de l'Abeille, 73, rue de Chartres.
19juillet

COMPAGNIE DE GAZ PUBLIQUE PORTATIF.
LES Propriétaires des patentes des appareils et des fluides se sont décidés à organiser une Compagnie pour la Louisiane, le Texas, le Mississipi et l'Alabama.
Ils se proposent d'appeler à souscrire au capital pour un tiers du capital et produiront ... de la patente.
On peut avoir tous les renseignements désirables tous les jours, au bureau de M. Chas. T. Nash, encanteur, rue de Chartres No. 50, et au bureau de MM. Henry J. Leovy et G. W. Christy, au No 80 de la rue du Camp.
19 juil

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.
CE chemin, qui a été allongé est ouvert à partir de Dimanche, 19 du courant.
Prix du billet, pour aller ou retour, le même ... 15 cents
Enfants au-dessous de 12 ans ... 10
L'extrémité du chemin au coin la rue de la rue Lafayette ou à quelques pas, à la ... le Dépôt des ENTREPOTS ET DES NEGOCIANTS EN PRODUITS DE L'OUEST ... GRANDE GARE POUR LE FRET près ... à la rue du Canal ... des voyageurs et à la rue Claiborne ...

Les convois voyageurs partent du Lac à la Ville
(Horaire: A 5 heures et quart matin; A 6; A 7 ... 8 ... 9 ... 10 heures et demie matin ... midi ... 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 heures du soir.)

Le convoi de 9 heures du soir, venant du Lac n'ira pas plus loin que la gare des voyageurs, tête des Champs-Élysées.
Le char à cheval partira de la ville à 4 heures du matin, et du Lac à 10 heures du soir. Pour le moment, il ne pourra pas aller au-delà de l'ancienne gare.
Pour les baigneurs et les pêcheurs, un convoi à vapeur partira de la nouvelle gare, à 4 heures du matin, le dimanche. Il y aura un autre un convoi entre à 1 heure de l'après-midi.
Les bagages, les effets légers de ménage et les produits ... de famille seront reçus à l'ancienne gare ... voyageur ...
21 juillet—6f PP O. PANDELY, Surintendant Général.

MAGASIN A VENDRE.
Un magasin en briques, situé rue Tchoupitoulas, près Poydras, excellent quartier de commerce, est à vendre. Ce local conviendrait à un marchand de produits de l'Ouest ou pour une grocerie. Le loyer donne un bon intérêt comme placement. Faites ...
25juillet—W—PP O. VALETON, Encanteur, Coin Tchoupitoulas et Natchez.

Miracles de Bon Marché.

SHAKESPEARE, complet......... 25 cents.
BURNS, do .... 25 cents.
BYRON do .... 25 cents.
ESSAYS OF ELIA .... 25 cents.
Très jolie édition des WAVERLY NO...
Vol. ... chaque volume .... 25 cents.
DICKENS, complet, par volume .... 25 cents.

JAMES A. GRESHAM,
LIBRAIRE ET MARCHAND DE FOURNITURES DE BUREAUX.
No 92 de la rue du Camp.
Appelle l'attention du public de la Nouvelle-Orléans sur ces éditions extraordinaires des principaux auteurs publiées en grande quantité ... le public en est bien.
Il a fait un escompte libéral au commerce. Demandez, chez GRESHAM, les "FREE TRADE EDITIONS" des poètes et des romanciers anglais.
Les livres sont envoyés, à une adresse quelconque (sans frais de poste), sur réception du prix.
JAS. A. GRESHAM,
Lock Box 397,
16 juillet—1m Nlle-Orléans, Lne.

Avis! Avis!
MAISON CAZAUX & VERGNOLE,
No. 73, Vieille-Levée.
CETTE maison est avantageusement connue tant pour la supériorité de leurs marchandises, que pour le bon marché, prévient leurs nombreux clientèle et le public en général, qu'on trouvera chez eux un assortiment complet de liqueurs, cordials, rhum, anisette, curaçao, marasquin, parfait-amour, crème, kirsch, ... vins ... Cognac ... de Dantzick, Brandy à tout prix, whiskey, bitters de toutes les marques, vin ... en bouteilles, ... La célèbre liqueur, le nectar des Arabes se vend à notre maison.
3juillet—1m

LES Soussignés commissaires de la Banque de la Louisiane, dûment nommés et ayant qualité, préviennent le public, conformément à la 17e section de l'acte de 1857, No 90, approuvé le 14 mars 1844, qu'il est de leur devoir d'enregistrer tous les billets, non encore payés de la banque de l'Etat ... leur bureau, de spécifier les dates, les lettres et les valeurs.
Ils préviennent en outre le public qu'ils seront prêts, à partir du 20 juillet 1868, à se conformer à la loi sous ce rapport au local de ladite banque à l'angle des rues Royale et Conti, et ils ... la loi à ... leurs ... payés ... et ... billets ... sera cessé au surplus ... dans le bureau indiqué, de 11 heures de l'après-midi.
Les porteurs de billets sont priés de remettre aux commissaires présentant les billets, une liste indiquant la lettre, le numéro, la date et la valeur de chaque billet.
P. B. MORGAN,
C. E. WILLOZ, } Commissaires.
J. F. IRVINE,
16 juillet—1m

CONSERVEZ VOS DENTS.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
188......RUE DU CANAL......188
entre Bourgogne et Remparts, offre à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 mai—6P PP

MALADIES DES YEUX.
LE DR. HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, a ouvert un établissement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 3 heures, au No 164, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 3 à 4 heures.
19 nov—1m—3H